

VIVIA BRAITANO

PEINTURE / SÉRIGRAPHIE
VILLA DU JARDIN ALPIN
DU 4 AU 27 MARS 2011

Dans son exposition "Peinture/Sérigraphie", Vivia Braitano nous invite à partager son univers avec des œuvres où dominent les couleurs : un orange-feu, un rouge carmin, un fuchsia, un jaune chaleureux et une variation de verts. "Les couleurs s'organisent sur la toile de manière intuitive et j'espère toujours être surprise par le résultat final d'une peinture" nous dit Vivia Braitano.

L'accrochage de l'exposition présente au rez-de-chaussée les grandes toiles verticales, peintes à l'acryl, alors que le premier étage propose les moyens et petits formats, soit peints à l'acryl sur papier, soit en impressions sérigraphiques. Les toiles verticales offrent à la fois un esprit de série par l'usage du vert vif pour le fond et à la fois une évolution par les motifs qui, d'une oeuvre à l'autre, jouent à accentuer l'effet de verticalité par des rythmes en longueur: chaîne, structures métalliques, troncs stylisés. Une série de huit toiles carrées, de 30 sur 30 cm, dynamise le regard par une variation de spirales dégageant liberté et spontanéité. Ces deux éléments se retrouvent à l'étage dans les moyens formats à l'acryl ou dans les sérigraphies. Certaines oeuvres, au format horizontal, offrent des compositions en patchwork de couleurs vives, des jaunes, des roses, des orangés, des bleus, dont les motifs se mettent en résonance avec ceux du rez-de-chaussée : continuité et diversité.

Quant aux sérigraphies, elles évoquent volontiers des structures architecturales, des stylisations d'édifice, voire même d'un tissu urbain. "La sérigraphie est une technique d'impression directe où l'on superpose les couches de couleurs. Il survient très souvent une nouvelle interprétation de l'image par l'ajout d'un nouveau passage d'une couleur. Cette technique a beaucoup stimulé et enrichi mon travail créatif", nous explique l'artiste. Bien que s'inspirant de tout ce qui l'entoure, aussi bien du monde urbain, du monde industriel que du monde végétal, sa peinture ne représente aucune réalité et nous révèle un univers imaginaire.

Pour ce faire, en plus des couleurs, l'artiste déploie rythmes, structures et formes sur des surfaces unicolores. Grattages pour inscrire des ornements subtiles, rehauts de sépia pour entourer certains traits de douceur, formes schématisées à l'extrême, les techniques et le vocabulaire de l'artiste jouent variables et variations à l'envi. De fréquents séjours en Andalousie lui permettent, selon ses mots, de "recharger son travail artistique". Dans les grands tableaux rectangulaires, les surfaces sont rythmées par de longues verticales suggérant alors portes, fenêtres, paravents qui nous invitent à entrer, à passer, à sortir. Restera dans notre mémoire le souvenir d'avoir visité un monde où règnent joie, vie et harmonie.

I.Loew



Vivia Braitano



Vivia Braitano

DOMINIQUE VUICHARD L'AMOUR DE LA PIERRE

Si, comme elle l'affirme, c'est le hasard qui a poussé Dominique Vuichard vers l'art de la pierre, on peut dire que le hasard fait bien les choses !

Après un week-end d'initiation, Dominique Vuichard a su que la sculpture serait désormais son domaine ! Et voilà maintenant vingt ans qu'elle se consacre à cet art. Elle s'est appropriée le matériel, les techniques et trace petit à petit sa voie personnelle. Lorsqu'elle arrive à Genève, elle s'intéresse aux galets et réalise que la région offre une riche diversité de pierres, amenées par le Rhône et l'Arve.

A partir d'un galet, elle cherche à travailler l'énergie qu'il dégage en se laissant conduire par l'aspect d'une ligne naturelle, d'une veine, d'un pli ou même d'un défaut. Dominique Vuichard aime le contact avec la pierre, une matière vivante, dont elle apprécie la couleur, le grain, les variations de température ou le bruit que chacune produit lors d'une chute. A ceux qui s'étonnent de l'entendre parler - à propos de la pierre - d'une matière vivante, elle précise que les pierres ont simplement une durée de vie différente de la nôtre ! Les pierres bougent, elles roulent - lentement - s'agrègent pour constituer des évocations des matières qui les constituent. Ainsi on peut y trouver incrustés des cristaux, des coquillages, des algues, des graviers.

Pour les formes, Dominique Vuichard s'inspire des mandalas, des labyrinthes, des pierres et sculptures rencontrées lors du son pèlerinage vers Compostelle. L'exposition conjointe avec Isabelle Pistor à la Villa du Jardin Alpin en novembre et décembre 2010 s'intitulait "Cheminevements". Et l'on s'imagine facilement la sculptrice regardant la nature tout en marchant, se promenant le long des chemins caillouteux pour laisser libre cours à sa créativité.

On peut aussi déceler une influence japonaise dans son expression. Elle admet avoir trouvé au Japon un état d'esprit qui préexistait en elle. Ses cahiers d'écolière s'ornaient déjà de "ying et de

yang" et une affinité s'est établie progressivement avec cette culture qui rend si bien hommage au monde minéral.

Dominique Vuichard ramène des cailloux de ses voyages et de ses cheminevements, mais elle s'approvisionne aussi chez les marbriers. Ensuite, c'est le travail en atelier qui commence. Un travail qui exige de la force : il faut remuer ces blocs de pierre, apprendre les prises appropriées à chaque pièce, se servir d'outils et de machines qui ne sont pas sans danger, et surtout supporter la poussière qui se dégage lors du percement, du meulage, du martelage. Car dans la sculpture, on ne peut pas rajouter... on ne peut qu'enlever de la matière !

A l'avenir Dominique Vuichard a envie de créer de nouveaux alliages de matières : d'associer par exemple la pierre et le bois. En attendant ces prochaines créations, on peut consulter son site : domvuichard.ch

Paulette Magnenat



Dominique Vuichard

AXEL ET CATHERINE ERNST OU LES VIES PARALLÈLES.

Couple d'artistes ô combien attachant, Axel et Catherine Ernst nous enchantent depuis bien des années. La fidélité à leur histoire, à leur parcours a valeur de repère pour nombre d'entre nous, artistes ou simples amateurs. Les voir, leur parler et, bien sûr, déambuler dans leurs œuvres respectives, nous rattache à notre propre vision et vécu immémoriaux – pour peu que l'on soit sensible à un monde qui est d'abord de nature avant sa transformation, son "massacre", osons le dire, par l'homme. Transfert d'expériences entre le visiteur et eux, mais, avant tout, correspondance entre Axel et Catherine où, chacun dans son œuvre, "sent" le travail de l'autre.

Axel aime déclarer être né "deux cent trente années après Jean-Jacques Rousseau". Enfance terrienne en Suisse alémanique, dans le petit village historique de Wiedlisbach, près de Soleure. Lieu privilégié situé dans une belle campagne, au pied du Jura, entre l'Aar et le Weissenstein. C'est là que le futur artiste a passé sa jeunesse: période marquée par les atmosphères et les activités rurales, par les rythmes de la nature perceptibles dans la diversité des paysages environnants – du jardin familial à la forêt voisine.

Catherine est née à Fribourg et, ici aussi, une enfance à la découverte de la nature grâce à un grand-père qui la sensibilise au monde des fleurs. Peinture et musique l'accompagneront dans son univers familial. Au cours de ses années de formation, Catherine Ernst approfondit son étude des sujets liés à l'observation de la nature: arbres, fleurs, paysages... Poète de la forme, de la couleur, des natures retrouvées après les avoir découvertes dès son enfance, Catherine n'aura de cesse que d'approfondir ce monde où se révèle notre environnement, – tout comme Axel, notons-le. Les montagnes et fleurs de l'artiste fribourgeoise se dévoilent à l'envi. Une précision toute scientifique de la fleur – Catherine se souvient de ses années de gravure -, côtoie la subjectivation à l'œuvre dans la représentation des montagnes et des grandes aires du paysage. Allers et retours entre le besoin de la ligne qui affirme et de la coulée d'encre qui enrobe, de la tache qui estompe. Et des supports par-

fois surprenants : ces anciennes cartes postales agrandies dont l'histoire se mêle à la durée éphémère du végétal peint en surimpression.

Axel Ernst fouille son sujet par une ligne ciseleuse dans ses gravures et par la souplesse de l'encre, du pastel et de la gouache dans ses portraits. Suis-je Rembrandt se demande-t-il après la fascination de Rousseau : comme une interrogation sans fin de nos identités réelles ou fantasmées... Les autoportraits déclinés tout au long d'une année feront dire à Michel Butor: renâclant – travailler – portraitiste – autoportraitiste – ermite – calme – pédagogue – acharné – résistant – dur à cuire...

Chair de pastel dira-t-il ailleurs d'un corps vu en surplomb. Et Le Chant d'Augustine est-il partageur d'un corps offert ? Ou d'un corps souffrant ? L'épigraphe soustraite à Sade engage le doute. En tout cas, la nature chez Axel n'est pas moins sensible que celle vue chez Catherine. L'appréhension de cette nature n'en reste pas moins clairement identifiable lorsque le spectateur se tourne vers l'œuvre de l'un ou de l'autre. Catherine et Axel le diront d'une même voix : nous sommes différents.

"Les poètes sont des mendiants du langage" déclarait, voici peu, Michel Butor. L'auteur de tant de textes consacrés à l'art, à la saisie poétique de choses vues, entendues, aura été un accompagnateur fervent depuis 30 ans, disponible, chaleureux envers Axel et Catherine Ernst. Les cheminevements conjoints des deux artistes stimulerent la verve de l'écrivain français qui, en retour, leur donna tant de mots à savourer, à "mâcher" peut-on dire.

Dans le cadre de Octobre 2010 à Lucinges, Espace du Livre d'Artistes et de l'Édition, manifestation qui réunissait plasticiens et auteurs sur les pentes des Voirons proches de Genève, Michel Butor invita Catherine et Axel au Château de Lucinges pour une exposition nommée Altitudes. Catalogue disponible, notamment, à la Villa du Jardin alpin.

Michel Aebischer

OPUS INCERTUM

VILLA DU JARDIN ALPIN
DU 1^{ER} AU 21 AVRIL 2011

Nadine Boyer et Fausto Cennamo: paradoxe de la création de ces deux artistes autodidactes ! Celle qui sculpte effectue au préalable de nombreux dessins avant d'attaquer le volume et celui qui peint "sculpte" le papier kraft, son matériau de base, traitant ainsi en relief la surface de ses toiles. L'une amène intuitivement la pensée dans la matière qui accueille la forme projetée selon sa propre disposition: granit, marbre ou par les formes du bois, souche étrange d'un fruitier, tronc d'un résineux avec ses "cercles de vie"... De là naissent "Phèdre", la "Belle Artémise", les "Têtes de nœud". Non réalistes mais ouvrant sur le réel, le symbole, le spirituel, les oeuvres de Nadine Boyer, par leur primitivisme et leur simplicité, font revivre des forces mystérieuses, proches des temps premiers où les hommes devaient approivoiser la Nature, ou celles vécues par l'artiste durant une enfance "libre et sauvage" dans son Lot d'origine, pays de la pierre, et dans la scierie familiale, royaume du bois.

Pour Fausto Cennamo, arriver à la peinture commence par les doigts: palper, froisser, plier, plisser, déchirer le papier kraft. Ensuite coller, enduire, déposer du sable ou des grains de café concasés, texturer la surface - en général verticale - en de longs plissements rappelant les strates de la croûte terrestre. Alors seulement vient la couleur: elle s'inscrit, s'insinue, se propage, s'évapore, se dilue, se dilate, se concentre, se condense... Du beige, de l'ocre, du brun, du rouge, du jaune et aussi toute une gamme de bleus ! Couleur traitée avec délicatesse, légèreté, qui se joue des reliefs, les accentue, contrastant parfois avec le noir qui cerne ou structure les formes plutôt abstraites, mais suggérant silhouette, tête, corps, paysage...

L'artiste a besoin de temps pour créer. A notre tour donnons-nous le temps juste afin de bien entendre la musique de sa peinture: de la douleur à la douceur, de la passion à l'apaisement, de la tension à la méditation.

Irene Loew



Nadine Boyer



" EPITRES FLORALES " Michel Butor - Catherine Ernst (plus de 100 illustrations) Editions Slatkine - 2005



Catherine Ernst



Axel Ernst



Fausto Cennamo

ICI ET LÀ

"Ici et là" roule pour "la culture et la mobilité douce"! Retenez dès maintenant les dates du "Week-End Portes Ouvertes", les 7 et 8 mai 2011, de 11 à 18h et optez pour assister à cinq vernissages simultanés en utilisant tout moyen de mobilité douce: à pied, en vélo ou en transports publics... Alors vous pourrez, de Conches à Meyrin, du Grand-Lancy à Montbrillant et au Petit-Saconnex, visiter cinq lieux dédiés à l'art contemporain et valorisant aussi bien des jeunes artistes que des artistes confirmés du bassin genevois.

La Ferme de la Chapelle (Ville de Lancy) exposera trois artistes dont les dessins se situent à mi-chemin entre surréalisme, onirisme et expressionnisme (Pascale Castella, Emmanuelle Hert et Ronald Juliet).

La Pinacothèque (Ville de Genève) accueillera l'atelier de sérigraphie de Christian Humbert-Droz avec ses élèves qui montreront au public le processus de cette technique.

La Primaire (Chêne-Bougeries), mettra en résonance peinture (Dominique Zbinden) et objets sculptés (Charles Roulin et Titane Lacroix).

La Villa Dutoit (Petit-Saconnex) montrera des ateliers d'artistes à travers le regard de cinq photographes (Marion Burnier, Mirjam Landolt, Daniel Wintereg, Christiane Yvelin, Nicolas Delaroche et Florine Keller).

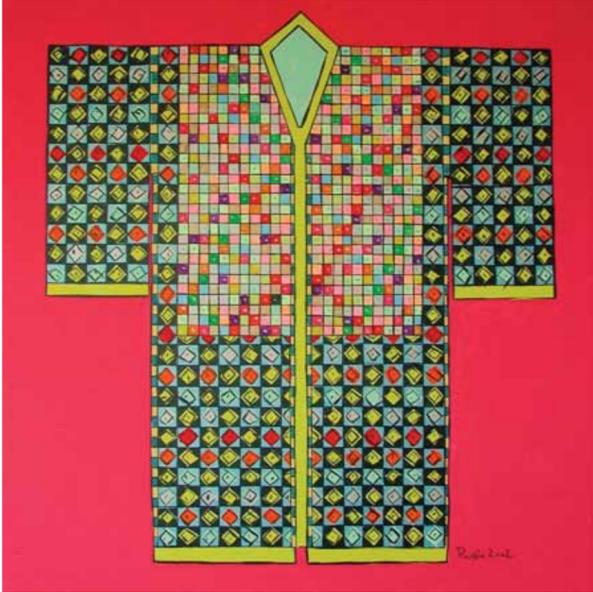
A Meyrin, la Villa du Jardin alpin présentera les œuvres de Gérard Poussin qui animera l'espace par ses couleurs vives, ses grandes compositions à la fois plastiques et illustratives, ainsi que par des objets jouant au mobilier...

Pour marquer de manière festive cette première collaboration, un apéro-repas sera organisé le vendredi 20 mai, à partir de 19h à la Villa Dutoit.

"Ici et là" est un collectif genevois sans but lucratif regroupant les cinq lieux mentionnés ci-dessus. En plus du Week-End Portes Ouvertes, chaque galerie ouvrira jusqu'au 22 mai ou 29 mai selon l'horaire propre à chacune. Un visuel, exécuté par les élèves "multimédia-graphisme" de l'EPFAA présentera l'événement au mois de mai dans les différents trams genevois.



Poussin "top"



Poussin "kimono"

EDITORIAL

PULSART reparait... bonne nouvelle, direz-vous, du moins je l'espère ! Nous étions en panne de financement; aussi avons nous annulé le deuxième numéro de 2010. 2011 nous permet de prendre le risque d'une nouvelle édition avec l'espoir qu'un No 8 suivra.

Ce numéro est annonciateur d'un printemps qui s'épanouit aussi à l'intérieur de la Villa du Jardin Alpin: les formes et les couleurs joyeuses de Viviane Braitano y éclatent. Vous en trouverez ici un petit reflet. Nous sommes aussi heureux de rendre hommage à deux grands artistes de la SSBA, Catherine et Axel Ernst qui, à l'automne dernier, exposaient à Lucinges. Expo que vous pouvez aussi retrouver dans un opuscule "Altitudes" en vente à La VJA.

Le programme 2011 s'annonce riche: après les peintures profondes de Fausto Cennamo et les sculptures intemporelles de son invitée Nadine Boyer, nous recevrons Gérard Poussin, ses oiseaux, ses poissons, ses cheminements dans un monde merveilleux qui, nous l'espérons, vous enchanteront. Gérard Poussin nous fait un grand honneur et un immense plaisir de se déplacer à la VJA qui, rappelons-le, n'est pas vraiment une galerie puisqu'elle est avant tout un lieu mis à la disposition de la SSBA-Ge par la Commune de Meyrin pour y exposer ses membres et leurs invités.

Bienvenue donc à Gérard Poussin. Le cadre de cette exposition est à souligner tout particulièrement: c'est l'occasion d'une collaboration, sous forme de deux jours de vernissages simultanés, entre La Ferme de la Chapelle à Lancy, La Primaire à Chêne-Bougeries, la Pinacothèque de Montbrillant, la Villa Dutoit au Petit-

Saconnex et la Villa du Jardin Alpin à Meyrin. Ces cinq lieux qui ont beaucoup en commun s'étaient entendus pour annoncer par une manifestation, sous le titre de ICI & LA, (voir prospectus ci-joint) les "Ateliers portes ouvertes", qui voient, tous les trois ans, les artistes genevois et de la région ouvrir leurs ateliers au public. Cette manifestation a malheureusement été annulée... mais nous avons maintenu ICI & LA et ses vernissages communs les 7 et 8 mai entre 11h et 18h. Notez aussi la fête du 20 mai à la Villa Dutoit. Une autre intention s'inscrit dans cette collaboration: la volonté de démontrer que ces lieux sont tous bien desservis par les TPG: avec l'ouverture de la liaison sur Meyrin qui permettra de se rendre au CERN, la Villa du Jardin Alpin sera vraiment bien desservie... et même si les travaux ne seront pas parfaitement terminés, son accès sera réellement plus aisé. Alors testez le trajet de la Ferme de la Chapelle (Bachet de Pesay - Lancy) à la Villa du Jardin Alpin - Meyrin les 7-8 mai et jusqu'au 29 mai.

Vous aurez aussi l'occasion de vérifier cette nouvelle ligne des TPG en venant en juin visiter l'exposition collective "Botanica" - 40 artistes ont choisi de s'exprimer sur le thème retenu par les jardins botaniques suisses "Plantes et symboles".

Je ne voudrais pas terminer ce tour d'horizon sans vous inviter à visiter notre site internet (www.ssbart-geneve.ch) rénové par Suzanne Schnurrenberger, qui vous permet de mieux connaître les artistes SSBA-ge et nos activités.

J'espère avoir le plaisir de vous rencontrer nombreux lors de nos expositions et tiens à remercier les personnes qui, s'inscrivant comme membres sympathisants, nous apportent un soutien financier bienvenu.

A tous un beau et foisonnant printemps.

Marcelle Perrin, présidente

LES EXPOSITIONS A LA VILLA DU JARDIN ALPIN 2011

3 mars au 27 mars 2011
Vivia BRAITANO, peinture/sérigraphie

31 mars au 21 avril 2011
Fausto CENNAMO, peinture
Nadine Eugénie BOYER, sculpture

7 mai au 29 mai 2011
Gérald POUSSIN, peinture/sérigraphie
Dans le Cadre de ICI & LA
Vernissages communs dans 5 lieux
samedi-dimanche 7-8 mai de 11h à 18h
Fête à la Villa Dutoit le 20 mai dès 19h

9 juin au 26 juin 2011
Exposition collective 40 artistes
Dans le cadre de BOTANICA
Thème "PLANTES ET SYMBOLES"

1^{er} au 25 septembre 2011
Bernadette BABEL
Stéphanie STEFFEN, peinture/dessin

29 septembre au 23 octobre 2011
William MARBACHER, huile

3 au 27 novembre 2011
Dante CAFAGNO
Marianne BUTTLER, peinture, encre, aquarelle

Décembre
Céramistes: en cours d'élaboration

EXPOSITIONS EXTRA-MUROS DES MEMBRES DE LA SSBA-GENÈVE

7 au 22 mai 2011
Dominique ZBINDEN-MÉNESTRIER
Dans le cadre d'ICI & LA
Exposition à la Galerie "La Primaire"
Ch. de la Colombe 7 - 1231 Chêne-Bougeries
Vernissage sa 7 et di 8 mai entre 11h et 18h

27 mai au 19 juin 2011
Charlotte CALLENS
Dans le cadre de l'exposition de groupe
"Passion dévouée"
Villa Dutoit
Vernissage jeudi 26 mai

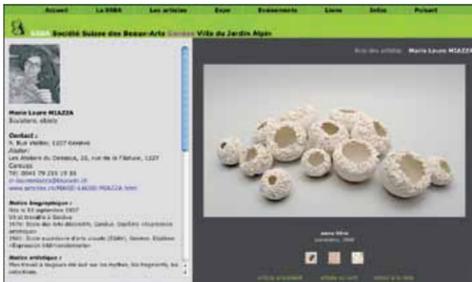
7 juin au 2 juillet 2011
Dominique HOFFER
Galerie en Beauregard
Rue de la Paix 8 - 1820 Montreux
Vernissage le 11 juin

19 juin au 10 juillet 2011
Michel HIRSCHY
Galerie le Cube
Rue de la Gare 6 1470 Estavayer-le-Lac
Vernissage le 19 de 11h à 16h
Heures d'ouverture: je, ve, sa, di de 14h à 17h

Consulter le site de la SSBA-Ge
Les expositions seront régulièrement annoncées.

NOUVEAU SITE INTERNET DE LA SSBA

A partir de mars 2011, le nouveau site Internet de la SSBA-Genève est en ligne. Pour être au plus près des internautes, www.ssbart-geneve.ch est plus ergonomique et accorde une grande importance à la facilité de navigation. Les informations compréhensibles et le design épuré en font un site informatif efficace. C'est un outil indispensable pour connaître les activités de la SSBA et pour découvrir la production artistique de ses 120 membres artistes. Le relooking a été confié à Suzanne Schnurrenberger, qui gère également la mise à jour périodique du site.



LES CHEMINEMENTS D'ISABELLE PISLOR

Dire la nécessité de l'image. Affirmer le statut de l'être humain, le besoin de sa visibilité dans l'art, aujourd'hui, hier, demain. Isabelle Pislor nous convainc de l'évidence de ce cheminement et nous le montrait à la Villa du Jardin alpin à fin 2010 en compagnie des sculptures de Dom Vuichard.

Bien avant cela, la sensibilisation à la démarche artistique, la découverte de pratiques, de techniques, se firent auprès d'artistes tels que Gabriel Stanulis ou Alexandre Meylan. On se souvient de la lumière fluide du premier, de la présence humaine et tridimensionnelle du second. Mais la remontée dans le temps, aux sources, débute à l'enfance et à des parents partageurs de leurs émotions artistiques. Musées et déambulations dans l'Italie classique: Florence, Rome, Pise. L'artiste en devenir a vu Mantegna, Piero della Francesca, et tant d'autres! Plus tard, ce seront d'autres voyages: l'Asie, l'Afrique, le désert; là aussi, on engrange émotions, êtres et choses vus. Isabelle Pislor l'exprimera par une peinture figurative.

Après avoir élaboré sa propre technique de "peintures-collages" et s'être intéressée dans un premier temps à la récupération d'images, l'artiste recourt ensuite à l'association de matériaux mélangés propres à entrer dans la surface d'une toile: encres, pigments, pastels, crayons, papiers, collages. L'acrylique sera le médium de prédilection. On sent l'enlèvement du sujet en quelque sorte. Il faut pouvoir peindre vite, dans la saisie d'un instant vu ou imaginé.

Au fil des ans, la palette s'est éclaircie. Et la représentation des sujets aussi. A suivre l'évolution, la succession des œuvres, une "montée en lumière", si l'on peut dire, s'est fait jour. Constat d'un besoin d'aller vers plus de présence de l'Eros et d'une relative distanciation de Thanatos. Peinture de corps, de sujets, d'êtres humains souffrants pour une part, mais peinture d'êtres humains en chemin vers un ailleurs où naître, reprendre force, exister à nouveau. Ce que nous disent les œuvres datées de 2010. Refreshing twilight, soit un Crépuscule régénérateur. Palm trees island évocatrice d'aurore matinale, de marche vers l'ailleurs; Secret beach

dévoile et dissimule; Bora Bora joue d'une tautologie assumée et Immersion révèle des accents hollywoodiens... Ce n'est pas tant la matière qui est somptueuse mais plutôt une certaine façon de la disposer, de faire jouer les juxtapositions, les "raccords" de couleurs.

Ce mot de Gide: "Tout a été dit, mais comme personne n'écoute, il faut recommencer". Oui, dans le cheminement de l'histoire -, fut-elle de l'art mais ce peut tout aussi bien être l'histoire telle qu'elle se vit aujourd'hui, hier, demain -, on ne peut se détourner de recommencer. Isabelle Pislor l'a entendu et nous le donne à voir avec une fraîcheur renouvelée. Isabelle Pislor exposera du 9 au 13 novembre au MAG - Montreux Art Gallery / Montreux.

Michel Aebischer



Isabelle Pislor "Immersion"

Vous pouvez trouver ce journal aux adresses suivantes:
*Villa du Jardin Alpin, 7 ch. du Jardin Alpin/Meyrin
*Les Halles de l'Île, 1 place de l'Île - Genève
*Librairie MLC, 98 rue du Carouge - Genève

Comité de rédaction:
Paulette Magnenat, rédactrice responsable
Michel Aebischer / Irene Loew / Marcelle Perrin

Graphisme: Ludovic Gabriel
Impression: SRO Kundig
Tirage: 1800 exemplaires

Editeur SSBA-Genève
Villa du Jardin Alpin
chemin du Jardin Alpin 7
1217 Meyrin
022 782 32 87
ssbart@bluewin.ch
www.ssbart-geneve.ch

